

GAMS

BELGIQUE - BELGIË



GBV & ASYLUM
LEARN & ACT

5

FICHE
TRANSVERSALE

Conduites d'ateliers collectifs

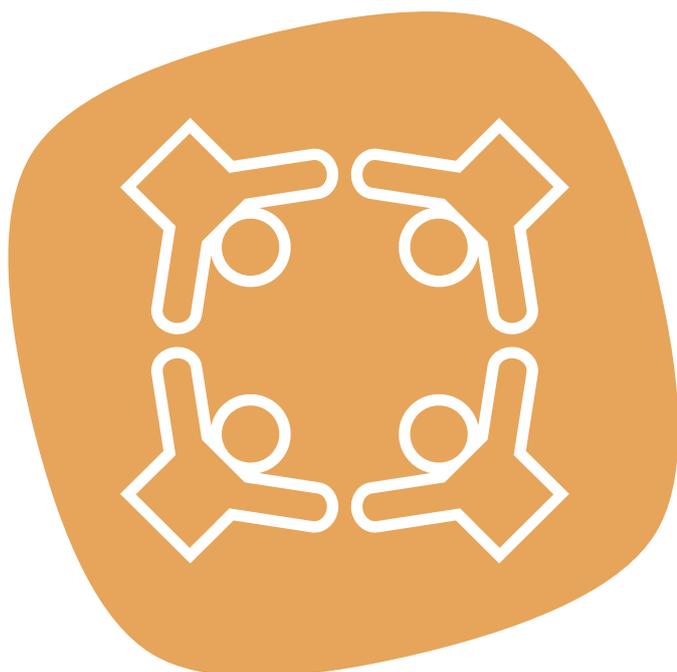




Table des matières

1.	Introduction.....	1
2.	Savoir être et savoir faire des animateurs.trices.....	2
3.	Quelle méthodologie adopter ?	3
3.1	Quelques principes de base.....	3
3.2	Accompagner le processus d'empowerment.....	4
3.3	Travailler les masculinités	5
4.	Quel contenu proposer ?	6
4.1	Quelques principes de base.....	6
4.2	Exemples d'ateliers/d'outils	6
5.	Ressources pratiques.....	10
6.	Pour aller plus loin.....	11



1 | Introduction

Les ateliers collectifs favorisent :

- l'expression, le questionnement et la réflexion personnelle,
- le développement du sens critique,
- la déconstruction des croyances, notions, vérités « oppressantes » au travers des échanges entres pair.e.s,
- la reconstruction/réorganisation de ces mêmes réalités à titre individuel et collectif,
- le soutien/le développement de l'empowerment,...

Les ateliers collectifs peuvent permettre à une personne victime de violences de genre de se reconnaître dans les récits de vie d'autres participant.e.s et d'oser à son tour lors d'un prochain rendez-vous social individuel en parler à son/sa référent.e.

UNE MÉTHODOLOGIE INSPIRANTE POUR LES ATELIERS COLLECTIFS : L'ÉDUCATION PERMANENTE

L'éducation permanente vise à « décrypter les rapports de domination, à prendre conscience de la place que l'on occupe dans la société, à apprendre à se constituer collectivement en contre-pouvoir, à expérimenter sa capacité à agir. »¹.

Le principe de l'éducation permanente consiste à mettre la personne au centre du processus c'est-à-dire à travailler en respectant ses besoins, son rythme et ses choix possiblement évolutifs.

En pratique ?

- La/les personnes ressources VBG initient la réflexion au sein de l'équipe, sur la mise en place d'ateliers collectifs (objectifs, publics, fréquences, méthodologie,...).
- Les référent.e.s sociaux.ales ou les accompagnateurs.trices individuel.le.s :
 - informent les résident.e.s des ateliers collectifs (présentation des objectifs),
 - donnent le temps à la personne de réfléchir, de venir tester un atelier,
 - parlent des éventuels obstacles/freins à la participation,
 - respectent les choix des résident.e.s,
 - rappellent la possibilité de participation à l'atelier à différents moments.

1 Pour plus d'information, consultez le site <http://www.educationpermanente.cfwb.be>.



2 | Savoir être et savoir faire des animateurs.trices

COMPÉTENCES

- Faire preuve d'une **écoute active**
- Avoir une **attitude ouverte**, centrée sur les besoins des participant.e.s
- Respecter les **rythmes**, les **choix**, les **questionnements** et les **valeurs** des participant.e.s
- Avoir la capacité de **s'adapter** aux caractéristiques, besoins et attentes des participant.e.s
- Etablir une relation de **confiance** et réciproque (horizontale) avec les participant.e.s
- Adopter un **langage inclusif et non sexiste** (ex : parler de Droits humains, plutôt que de Droits de l'homme)
- Favoriser et accompagner le **processus d'empowerment** des participant.e.s

POSTURES

- Intégrer l'**approche genre** dans la préparation, développement et évaluation de l'activité
- Promouvoir un **langage non sexiste**
- Promouvoir l'**égalité** entre les femmes et les hommes
- **Déconstruire** les propos, les attitudes sexistes et discriminatoires des participant.e.s
- Répartir équitablement la **parole** des participant.e.s
- Proposer une **autre lecture** de la réalité
- Avoir la capacité **de se remettre en question** personnellement (représentations et privilèges) et de s'écouter par rapport à ses propres besoins
- Gérer ses propres **émotions** et celles des participant.e.s
- Ne pas rester dans sa **zone de confort**, se mettre « à jour »



3 | Quelle méthodologie adopter ?

3.1. QUELQUES PRINCIPES DE BASE

En théorie

- Animer les groupes en binôme dans la mesure du possible.
- Proposer des **animations participatives et interactives** ; ceci permet une meilleure intégration de la matière.
- Construire les animations de manière à stimuler la **réflexion personnelle et collective**.
- Construire le contenu des animations sur base des réflexions, besoins, demandes, intérêts, directions prises par le groupe **au fur et à mesure des rencontres**.
- Se préparer, au niveau contenu et outils à utiliser, en fonction du thème avant l'atelier.

En pratique

De manière générale :

- Proposer des ateliers séparés pour femmes, pour hommes et pour enfants.
- Questionner les besoins des personnes et/ou vérifier si les besoins que vous avez identifiés sont cohérents avec le ressenti des personnes. Décider les priorités ensemble, voir même un calendrier d'animation évolutif.

Quels sont les sujets que vous aimeriez aborder au cours de ces rencontres ? Quelles informations avez-vous besoin de recevoir ? De quoi avez-vous besoin en ce moment ?²

- Être créatif.ve et **concrêt.e** : utiliser des jeux, des brainstormings visuels (écrits, dessinés, par collages,...), des mises en situations, des sketches, des films,...

Placer au centre du groupe, une grande feuille et inscrivez le mot-clef thématique de la séance. Demander aux participant.e.s de dire et/ou écrire et/ou dessiner et/ou coller à l'aide d'image dans des magazines, des associations d'idées à partir du mot. Précisez que toutes les réponses sont justes.²

En animation :

- Aller de **l'individuel...**
 - Partir des **connaissances des participant.e.s** (expériences, ressentis, vécus) tout en cadrant le récit, pour éviter la dispersion.
 - Quand je dis les mots « Droits humains » « Excision » « Sexualité »,... à quoi pensez-vous ?²
- Vers le **collectif...**
 - Débattre collectivement à partir des témoignages/récits individuels.
 - Apporter du contenu informatif en fonction du thème, pour nourrir, approfondir le débat et affiner le sens critique.
 - Reconstruire les représentations en fonction des débats.

2 À titre d'exemple.



3.2. ACCOMPAGNER LE PROCESSUS D'EMPOWERMENT

C'est quoi ?

L'empowerment c'est le

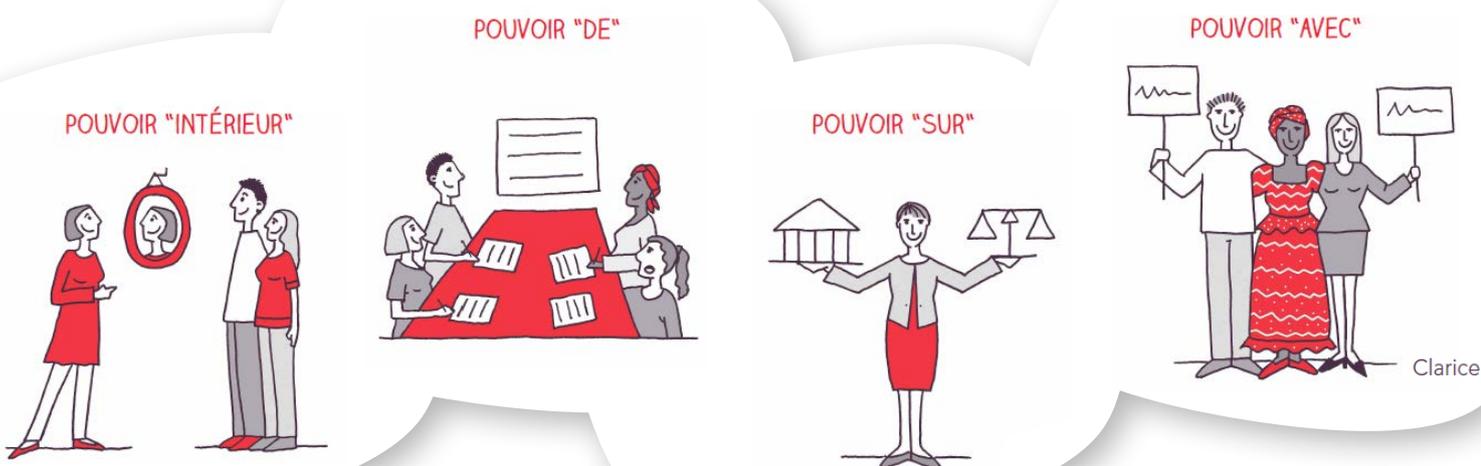
« **processus** par lequel des individus et/ou des communautés acquièrent la **capacité**, les **conditions** de prendre un **pouvoir**, et d'être acteurs dans la **transformation de leur vie** et de leur **environnement**. En d'autres termes, l'approche de l'empoderamiento [empowerment] désigne chez l'individu ou dans une communauté, d'abord la capacité d'agir de façon autonome, ensuite le processus pour atteindre cette capacité d'agir. »³.

Pourquoi l'intégrer en atelier ?

Les ateliers proposés, auront pour objectif de favoriser et accompagner le processus d'empowerment des participant.e.s.

Le travail portera sur les **4 Pouvoirs**³:

- 1 le **pouvoir intérieur** (pouvoir de l'individu.e) : les personnes sont renforcées dans leurs estime et image d'elles-mêmes. Elles analysent et questionnent leurs places dans la société.
- 2 le **pouvoir de** (pouvoir d'agir) : les personnes, renforcées dans leur pouvoir intérieur, prennent conscience de leurs savoir-faire et leurs savoir-être et en développent de nouveaux.
- 3 le **pouvoir sur** (pouvoir de changer) : le groupe formé agit sur une situation donnée, une situation d'inégalité et remet ainsi en question les rapports de pouvoir/de domination.
- 4 le **pouvoir avec** (le pouvoir social et politique) : les individu.e.s font partie d'un groupe qui partage des objectifs communs; cela renforce l'estime de soi.



Clarice

³ Les essentiels du genre 10, Genre et Empowerment/empoderamiento/émancipation, Sophie Charlier, Le Monde selon les femmes. (2017). 2^{ème} édition, Bruxelles. Retrieved from <https://www.mondefemmes.org/produit/genre-et-empoderamiento-empowerment-meme-concept>.



Quelques exemples d'ateliers collectifs avec une approche d'empowerment réalisés dans des centres d'accueil :

EXEMPLE 1 Ateliers théâtre

avec un groupe de jeunes femmes du centre Fedasil de Florennes et la compagnie Ebullition à partir du vécu des participantes sur les violences faites aux femmes. La pièce « silence de plomb et paroles de soi(e) » a ensuite été montrée dans le centre devant les résident.e.s et à l'extérieur. Voir : <https://www.alterechos.be/silence-de-plomb-paroles-de-soie-des-victimes-dexcision-sortent-de-lombre>

EXEMPLE 2 Ateliers de création d'affiches

de prévention de l'excision avec les résidentes du centre Rode Kruis d'Eeklo en collaboration avec le GAMS Belgique : les participantes ont elles-mêmes choisies les thèmes et messages des affiches et l'ont conçue avec leurs propres matériaux : dessins, photos, collage. Les posters ont ensuite été affichés dans le centre. Voir : <http://www.strategiesconcertees-mgf.be/tool/serie-daffiches-de-preventions-creees-par-et-pour-des-residentes-de-centres-fedasil-en-belgique>

EXEMPLE 3 Marches exploratoires

avec les résidentes du centre Croix-Rouge d'Yvoir pour repérer les endroits sécurisants ou non du centre : travail autour des raisons de l'insécurité et pistes d'action proposées par les femmes pour améliorer les choses. Voir : <http://www.strategiesconcertees-mgf.be/projet-femmes-barbara-rondiat>

3.3. TRAVAILLER LES MASCULINITÉS

C'est quoi ?

La masculinité est une **construction sociale** basée sur un ensemble d'attributs, de comportements et de rôles attribués aux garçons/hommes dans une société donnée à une époque donnée. « Il s'agit de l'ensemble des éléments socialement reconnus comme devant être le propre des hommes ; ce n'est donc pas une notion universelle, elle est socialement et historiquement située. »⁴

Pourquoi l'intégrer en atelier ?

Les hommes sont aussi soumis à des injonctions sociales (virilité, performance, endurance, courage, etc.) malgré les privilèges que leur statut d'homme leur donne dans la société ou la communauté où ils vivent.

Faire émerger ces contradictions peut permettre aux hommes de remettre en question ces privilèges, les attentes imposées, les stéréotypes attendus et le statut attribué par la société, déconstruire un modèle de masculinité hégémonique, interroger les rapports de genre dominants et **pouvoir se situer par rapport à ce statut.**

Comprendre ce principe aide les hommes et les femmes à mieux saisir les liens qui peuvent exister entre l'intériorisation et l'acceptation de certaines valeurs imposées par la société et l'expression des violences. La prise de conscience renforce la compréhension des questions de genre et participe à l'égalité entre les femmes et les hommes, condition nécessaire pour en finir avec les violences faites aux femmes.

4 <https://cafaitgenre.org/2015/02/23/masculinite-hegemonique>.



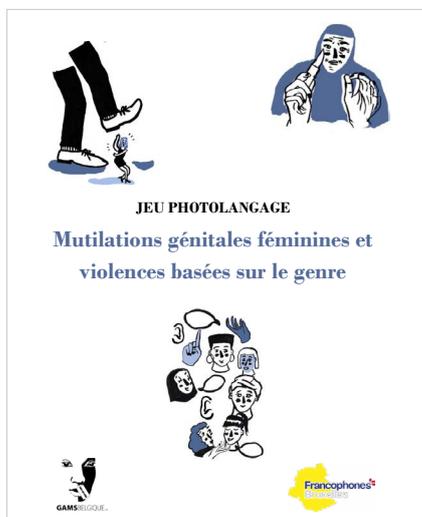
4 | Quel contenu proposer ?

4.1. QUELQUES PRINCIPES DE BASE

- Adapter toujours le contenu des animations, aux besoins des différents groupes.
- Adopter une vision élargie et inclusive du sujet quel que soit le contenu abordé, et ne pas se centrer sur les pays d'origine des participant.e.s.
 - ↳ Les sociétés patriarcales existent tant au Sud qu'au Nord ainsi que les violences qui en découlent.
- Exemples de thèmes possibles :
 - le genre (différence entre sexe et genre, stéréotypes, préjugés, discrimination et violences),
 - les droits humains (des migrant.e.s),
 - les droits/ santé sexuelle et reproductive,
 - les violences basées sur le genre (cibler une violence en particulier que le groupe aurait choisi et la comprendre en profondeur),...

4.2. EXEMPLES D'ATELIERS/D'OUTILS

Atelier 1 : Jeu photolangage - Mutilations génitales féminines et violences basées sur le genre



Ce jeu a été développé par le GAMS Belgique, notamment pour répondre à une demande grandissante de matériel éducatif pour parler des mutilations génitales féminines et des violences basées sur le genre pour des personnes qui ne maîtrisent pas ou très peu le français ou le néerlandais. Toutes les informations autour des thèmes abordés qui sont nécessaires au bon fonctionnement du jeu sont récapitulées dans le Guide du jeu. Le but est de rendre accessibles des thèmes qui peuvent être difficiles à aborder, et de stimuler le débat autour de ces mêmes thèmes.



Comment se procurer le jeu ?

Le jeu est téléchargeable sur le lien suivant http://gams.be/wp-content/uploads/2016/12/2016_GAMS_COFOF_ToolboxVGV_JeuPhoto_langage_FR_VF.pdf



Public cible

- Adultes et jeunes résident.e.s dans les centres d'accueil (préférable de le faire en non mixité dans les centres d'accueil)
- Groupes en classe d'intégration ou dans les classes alpha (peut se faire en mixité si c'est dans le cadre d'un groupe qui a l'habitude de réfléchir et discuter ensemble)

Objectifs

- Stimuler le débat autour des mutilations génitales féminines et des autres formes de violences basées sur le genre.
- Prévenir les mutilations génitales féminines et les violences basées sur le genre et donner des pistes de soutien en cas de confrontation avec celles-ci.
- Stimuler l'identification des discriminations et des violences et dissocier ces notions de la culture.

Contenu

- Manuel d'utilisation et guide
- 26 cartes illustrées

Durée

- Entre 1h30 et 2 heures en fonction de la taille et de la dynamique du groupe et s'il y a besoin ou pas de traduire pour certaines personnes.

Préparation

- Lire le guide avant de commencer l'activité avec le groupe. Les informations utiles de base sont reprises pour chaque carte illustrée.
- Demander aux participant.e.s de faire un grand cercle pour faciliter la communication.
- Laisser les cartes au milieu du groupe pour que les dessins soient visibles.
- Mettre le groupe à l'aise pour créer un cadre de confiance, et expliquer brièvement quels thèmes seront abordés dans le jeu.
- Préciser, lors de l'introduction au jeu, que des sujets sensibles seront abordés.
 - S'il y a des réactions sensibles, prendre le temps de les encadrer. C'est justement le but que les participant.e.s s'attardent sur certains thèmes. Les informations complémentaires aident l'accompagnant.e à ces fins

Déroulement

- Chaque participant.e choisit à son tour une illustration et explique ce que celle-ci représente pour lui/elle.
- Pour chaque dessin, il est expliqué dans le guide quels éléments peuvent être abordés et quelques questions directrices peuvent inspirer l'accompagnant.e.
- En fonction du sens que les participant.e.s accordent aux illustrations, d'autres interprétations et d'autres liens sont possibles.
- L'accompagnant.e n'est pas obligé.e d'expliquer toutes les illustrations. Il/elle peut sélectionner les illustrations les plus pertinentes pour le groupe et il/elle peut choisir jusqu'à quel point approfondir le débat sur cette illustration.

Clôture

- Chacun.e à tour de rôle dit comment il ou elle a ressenti la séance. On peut utiliser aussi « un mot », « une émotion » pour résumer comment on se sent après la séance.



Atelier 2 : Séance d'animation pour hommes sur les violences basées sur le genre

Cette animation a été mise en place et testée par le GAMS Belgique, dans le cadre d'un atelier destiné aux hommes. Cet atelier semi-fermé, a lieu une fois par mois de manière continue.

Public cible

Hommes adultes migrants originaires de pays où l'excision se pratique (10 à 15 participants) pour deux animateur.trice.s.

Objectifs de la séance

- Mettre en évidence la complexité des identités d'un individu.
- Être capable de faire la différence entre le genre et le sexe.
- Prendre conscience que le genre est une construction sociale.
- Relever les injonctions genrées surtout envers les hommes et pouvoir comprendre le lien possible avec l'expression des violences faites aux femmes.

Durée

- 2h30

Etapas de l'animation

> Mise en route (10mn)

Commencer par une activité d'éveil (brise-glace) au choix.

> Introduction : Se définir (20mn)

Objectif : amener les participants à prendre conscience de la complexité de l'identité individuelle (des identités).

- Les inviter à réfléchir pendant deux minutes sur ce qui les définit et noter sur un post-it un seul mot qui le résumerait.
- Demander aux participants d'expliquer le choix de leur mot, ce que le mot représente pour eux, en plus des autres aspects de leur personnalité. Est-ce qu'il y a des aspects de leur personnalité auxquels ils tiennent et qui ne sont pas exprimés à travers le mot unique choisi ? Laisser du temps aux échanges.
- Synthétiser en orientant vers la complexité de l'être. Ce qu'une personne est, ne peut se résumer en un seul mot, en un seul trait de caractère. Chacun et chacune est un ensemble de caractères, d'attributs, de rôles, de compétences, de qualités et de défauts qui constitue l'identité. Se définir par un seul mot risque de censurer la personne dans sa complexité.

> Comprendre le genre (40mn)

- Partager les participants en deux groupes.
- Le premier groupe dessine une « **femme idéale** » (corps, silhouette, attributs variés,...) ainsi qu'une « carte d'identité » (nom, prénom, profession, statut matrimonial, enfants, qualités, défauts,...)
- Le deuxième groupe dessine et crée la carte d'identité d'un « **homme idéal** ».
- Faire la synthèse à la fin des travaux. Discuter des différents rôles et valeurs attribués à l'un et à l'autre.
- Amener les participants à révéler les éléments culturels et sociétaux comme signaux différentiels entre homme et femme (le genre) et les caractères sexuels biologiques.



- Mettre en relief la construction du genre en relevant des éléments concrets dans les deux dessins qui peuvent montrer l'évolution des signaux (vestimentaires par exemple) et des valeurs (« féminisation » ou « masculinisation » de certaines professions) construits pour l'identité de l'homme ou de la femme.

► Violences basées sur le genre (60mn)

Diviser à nouveau les participants en deux sous-groupes. Demander de réfléchir sur les questions suivantes :

- **Groupe 1** : Quels types de violences peuvent subir les hommes parce qu'ils sont des hommes ?

« Pensez à des choses que vous auriez aimé faire mais que vous n'avez pas pu ou osé entreprendre parce que vous êtes un homme et que ce n'est pas accepté par votre communauté. Quelles sont les choses qui vous sont imposées parce que vous êtes un homme et auxquelles vous devez vous conformer ? »

- **Groupe 2** : Quels genres de violences peuvent subir les femmes parce qu'elles sont femmes ?

« Pensez à des choses qu'on peut imposer à une femme parce qu'elle est femme ou des choses qu'elle souhaiterait faire mais qui lui sont interdites parce qu'elle est une femme. »

Consignes :

- Donner à chaque groupe une vingtaine de minutes puis faire la synthèse des réflexions.
- Poser des questions de relance afin de bien ménager une place pour l'expression des émotions que les participants peuvent avoir en tant qu'hommes en fonction des injonctions qui leur sont faites (frustration, colère tue, dégoût, injustice,...).
- Demander par exemple, que ressentent-ils lorsqu'ils pensent à une chose qu'ils n'ont pas pu faire alors qu'ils le souhaitaient, ou lorsqu'ils ont été obligés de faire quelque chose qu'ils ne souhaitaient pas ? Ont-ils pu le verbaliser ? Pourquoi en ont-ils ou non parlé ? Qu'est-ce que cela fait de ne pas pouvoir en parler ?

➤ Les amener à réfléchir et faire le lien entre la neutralisation de ses émotions et la possible expression des violences à l'égard des femmes dans la société.

- Demander par exemple : « comment peut-on gérer les émotions liées à ces injonctions dictées par la société ? » (montrer aux autres qu'on est fort et courageux, se réfugier dans l'alcool, violence verbale ou physique,...)
- Expliquer comment le rôle attribué à l'homme (parfois sans qu'individuellement ce soit son souhait) est pris et se reflète dans les violences faites aux femmes. (Ex : le père qui marie sa fille de force répond à l'attente de fermeté et d'autorité du chef de famille que la société lui dicte.

Clôture :

A tour de rôle, chacun donne son ressenti sur la séance. On peut décider à la demande des participants lors d'une séance suivante de creuser un aspect discuté lors de la première séance pour aller plus loin.



5 | Ressources pratiques

Sélection d'outils pratiques pour les ateliers collectifs sur les violences de genre :

www.lavoixdesfemmes.be

Deux guides méthodologiques et pédagogiques sont particulièrement utiles pour les animations de groupe avec une approche d'empowerment :

- La voix des femmes (2018). **Femmes primo-arrivantes : vers une meilleure intégration. Guide méthodologique et pédagogique.** Bruxelles. Retrieved from http://www.lavoixdesfemmes.org/web/IMG/pdf/definitif_OutilVDF_2018_4-planches-2.pdf
- La voix des femmes (2017). **Droits des femmes et femmes migrantes. Guide méthodologique et pédagogique.** Bruxelles. Retrieved from http://www.lavoixdesfemmes.org/web/IMG/pdf/outil_VDF_07-3.pdf

www.lemondeselonlesfemmes.be

Plusieurs outils sont disponibles sur la page dédiée aux outils pour les animations. Voir <https://www.mondefemmes.org/product-category/outils-pedagogiques/outils-animation/jeux>

- **La Malette genre. Guide de l'animateur.trice** <https://www.mondefemmes.org/produit/mallette-genre>
- **Le Carré-Genre Violences** <https://www.mondefemmes.org/produit/violences>
- **Le Carré-Genre Masculinité** <https://www.mondefemmes.org/produit/carres-genre-masculinites>

Autres sites où on trouve des ressources pour les ateliers collectifs :

www.cultures-sante.be
www.strategiesconcerteesmgf.be
www.gams.be
www.pipsa.be



6

Pour aller plus loin

- Gonzala, O (2012). **Le mythe de la virilité, un piège pour les deux sexes**. Paris : Editions Robert Lafont. Retrieved from <https://www.franceculture.fr/oeuvre/le-mythe-de-la-virilite-un-piege-pour-les-deux-sexes>
- Hansotte, M. (2013). **Mettre en œuvre les intelligences citoyennes. Une méthodologie de Majo Hansotte**. Le Monde Selon les Femmes, Bruxelles. Retrieved from <http://centrelibrex.be/wp-content/uploads/2015/01/MF-Declic-IntelligenceWEB.pdf>
- Le Breton, D. (2012). **Anthropologie de la douleur**. Paris: Editions Métailié. Retrieved from <https://www.cairn.info/anthropologie-de-la-douleur--9782864241911.htm>
- Nederlandstalige Vrouwenraad (2014). **Des femmes à la rencontre des femmes: Toolkit pour un travail d'empowerment avec les femmes demandeuses d'asile en accueil collectif**. Bruxelles. Retrieved from <http://www.vrouwenraad.be/file?fle=17174&ssn=>
- Quinoa asbl (2011). **Education Populaire : Manuel de techniques participatives**. Bruxelles. Retrieved from http://www.quinoa.be/wp-content/uploads/2012/06/EP_low.pdf



Publié à Bruxelles en décembre 2019

Cette fiche « Conduite d'ateliers collectifs » fait partie d'un ensemble de 15 fiches destinées aux professionnel.le.s du réseau d'accueil pour mieux comprendre les violences de genre dans le cadre de l'asile et agir en conséquence.

Cette publication a été élaborée, produite, éditée et publiée par le GAMS Belgique, en partenariat avec Intact et l'European Family Justice Center Alliance (EFJCA) avec la contribution de plusieurs associations (isala asbl, La Voix des femmes asbl, Le Monde selon les femmes asbl, Merhaba vzw, Payoke vzw, SOS Viol asbl), dans le cadre du projet « Gender-Based Violence and Asylum : an integrated approach ». Le projet a été financé par le programme Asylum, Migration and Integration Fund (AMIF) de la Commission européenne (D.G. Migration and Home Affairs).

L'ensemble des fiches et des personnes qui ont contribué à ce travail peut se retrouver sur le lien www.gbv-asylum-hub.be 

Editeur responsable



GAMS Belgique - GAMS België
Rue Gabrielle Petit, 6 - 1080 Bruxelles
www.gams.be
info@gams.be

Soutien financier



Towards a more integrated migration policy, made possible by the AMIF



Partenaires